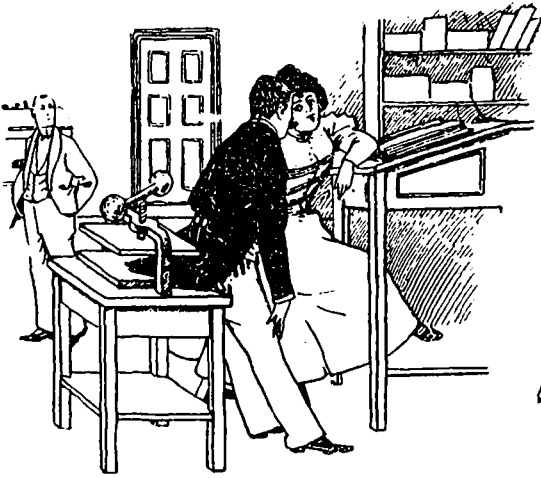
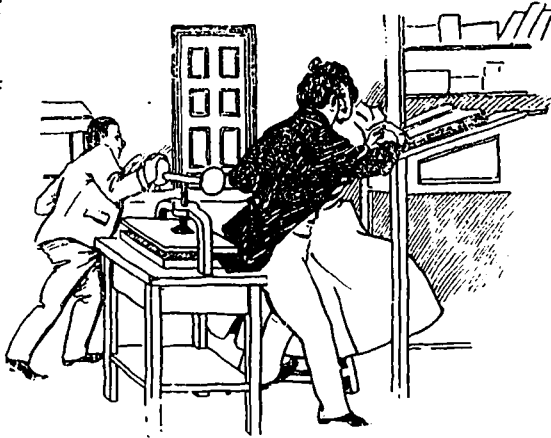


VENGEANCE D'AMOUREUX



I

Lapoule, comptable dans une maison de commerce de la rue St-Paul, est amoureux de la belle clavographe Rosette qui, de son côté, ne le voit pas d'un mauvais œil. Lapoule, au lieu de faire son travail, passe ses journées à courtiser Rosette et, ça embête Fricot, l'assistant comptable de Lapoule qui trouve également Rosette de son goût. Hier, ce matin, comme le beau Lapoule déployait ses grâces auprès de Rosette,...



II

...ce brigand de Fricot s'avance à pas de loup et, ayant subrepticement pris, entre les plateaux du copier de lettres, les pans de la jaquette de Lapoule, il regagna sa place sans que la victime, en ce moment au septième ciel du paradis des amoureux, se fut aperçue de rien.



III

Mais c'est quand le patron est entré et que Lapoule voulant rejoindre vivement sa place, a exercé sur son habit une traction violente, que Fricot, sans se retourner, a eu un minot de plaisir. Rosette, très vexée, a reçu une boutade du patron et Lapoule averti qu'il eût à se tenir tranquille sous peine d'expulsion. De plus au lieu d'habit il se trouve posséder une veste ! Infortuné Lapoule ! Canaille de Fricot !

SONNETS GASTRONOMIQUES

LA PURÉE CRÉCY

Aux jours de dime et de taille,
Crécy fut une bataille,
Dont le pays maltraité.
Garde la plaie au côté.

Combat d'estoc et de taille !
De cette cruelle entaille,
O contraste ! il n'est resté
Qu'un potage réputé.

Le temps a, pour nos détresses,
D'irrésistibles caresses,
Dont chaque âge est adouci

Légumes taillés en pièces
Disent seuls, en ce temps-ci,
Les grands combats de Crécy.

CHARLES MONSELET.

Amusements et Sports

CLUB LE MONTAGNARD

L'abondance des matières ne nous a pas permis, dans notre dernier numéro, de faire le compte rendu de la soirée d'inauguration du patinoir neuf, du Club le Montagnard, bâtiment abritant la plus belle piste à patiner du Dominion. Pour ceux qui sont adonnés au gracieux sport qu'est l'art du patinage, et même pour ceux qui se bornent à admirer les prouesses des autres, ne pouvant plus y participer, cette inauguration a été l'attrait de cette fin d'année.

Un public d'élite se pressait dès 8 heures, aux portes de l'élégante construction nouvellement édifiée, coin St-Hubert et Duluth, et, jusqu'à une heure avancée, il arrivait toujours du monde.

C'est monsieur le Maire et Mme R. Préfontaine qui ont fait l'ouverture officielle de la piste, accompagnés de tout ce que Montréal compte de distingué dans la société Canadienne-française et, à 8 heures, il ne restait plus une place à prendre parmi les épaisses théories de dames et de messieurs tournoyant gracieusement sur leurs chaussures d'acier.

Le 4 janvier, aura lieu la première soirée travestie ; c'est dire que ceux qui voudront assister à ce féerique plaisir des yeux feront bien d'arriver de bonne heure. Déjà, l'année dernière, et dans le rond provisoire du Montagnard, nous avons assisté à ces soirées costumées et l'on peut se rendre compte de tout le parti que les ingénieux organisateurs du Montagnard sauront tirer du magnifique vaisseau qu'ils possèdent aujourd'hui.

PALAIS DES SOUFFLEURS DE VERRE

C'est au 148 de la rue St-Laurent qu'il faut aller pour assister à la plus curieuse des exhibitions, celle de souffleurs de verre travaillant devant le public, faisant éclore, sous les yeux émerveillés du visiteur, les plus curieuses fantaisies qu'il se puisse imaginer.

Les Lubby ne sont pas des étrangers pour les Montréalais, mais ceux qui ne les ont vus qu'il y a quelques semaines, feront bien d'y retourner, car de nouveaux souffleurs sont arrivés et des objets absolument nouveaux sont fabriqués par eux devant le public. À citer : les porte-plumes munis de plumes de verre écrivant aussi fin qu'il est possible. Le verre filé et frisé comme les plus beaux et les plus fins cheveux. La fabrication des navires à voiles, des pipes-tulipes, des cerfs et autres animaux, l'argenterie des sphères et tant d'autres choses qui en quelques minutes constituent, sous les doigts de fée des habiles ouvriers et ouvrières, le plus curieux, le plus délicat, le plus fantastique musée qui se puisse voir.

Allez voir les souffleurs de verre, sans faute, dans la journée ou le soir. Ils sont visibles tous les jours, et un joli objet fabriqué en verre est offert gratuitement à chaque visiteur. 10 centins seulement d'entrée.

HER MAJESTY'S THEATRE

Après le succès de : *A Scrap of Paper*, le gracieux théâtre de la rue Guy, prend ses vacances du Jour de l'An, fidèle à son programme de ne

pas jouer quand même, mais d'attendre, pour le faire, de posséder une attraction vraiment digne du public d'élite qui patronise la nouvelle salle.

Très prochainement on nous fait espérer un arrangement avec des étoiles de *primo cartello*, venant à Montréal donner des représentations d'opéra. Nous en ferons connaître les détails à nos lecteurs aussitôt que les projets actuels seront devenus définitifs.

x

PARC SOHMER

Chaque dimanche, le Parc Sohmer nous donne un spectacle de variétés supérieurement composé et qui justifie bien l'empressement du public à se rendre aux représentations tant du jour que du soir.

"Les vœux animés," renouvelés chaque semaine, ont un grand succès. Elles constituent, du reste, un spectacle pas banal et d'une impression absolument réaliste de vie et de mouvement.

x

SOIRÉES DE FAMILLE DU MONUMENT NATIONAL

Le lundi 2 janvier, le public se pressait à la délicieuse comédie de Labiche et Martin : *Les Vivacités du Capitaine Tic*, très bien enlevée par M.M. Elzéar Roy, un typique capitaine, Raoul Barré, Emmanuel, Dubamel, Morin, et, du côté des dames, par Mme Chapdelaine et Mlle Yvonne Jacques ; le succès du spectacle a marché "crescendo" et constitue une bonne note de plus à l'actif de nos dévoués comédiens.

Pendant les entr'actes on a entendu : "l'Air de Mireille", superbement rendu par Mme Eugène Lafrique, accompagnée au piano par Mme Romain Pelletier, et la "Chanson des peupliers" de Doris, interprétée avec goût par M. Gustave Comte.

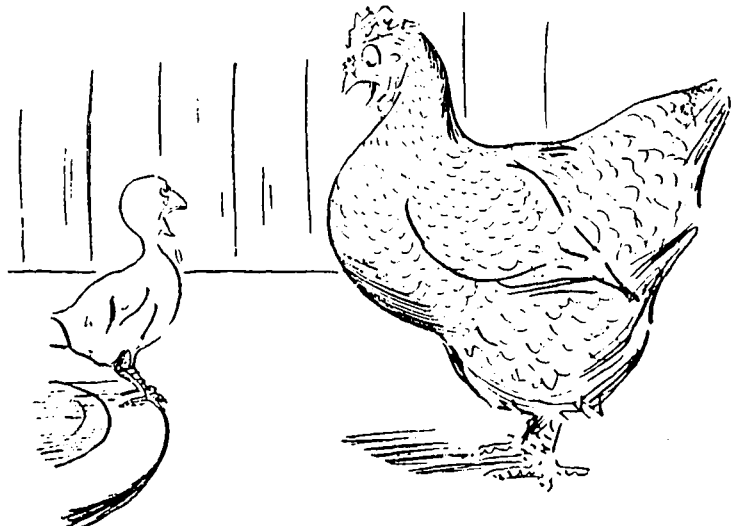
On a fort applaudi les interprètes de la comédie ainsi que Mme Lafrique et M. G. Comte, et c'était justice.

On nous annonce, pour la semaine suivante, le bénéfice de Mme Chapdelaine.

C'est le mardi 10 janvier que les organisateurs des Soirées de Famille donneront, au bénéfice de leur camarade, un spectacle spécial dont le programme nous sera ultérieurement communiqué et qui tiendra lieu, pour la semaine où il sera donné, du spectacle ordinaire.

PALLADIO.

ET ON DIT QUE ELLES N'EN ONT POINT !



Le petit Leroq. — Maman !

Mme Leroq. — Quoi ? Qu'as-tu, mon chéri ?

Le petit Leroq. — J'ai mal aux dents, maman !